A P P E L ! Voulez-vous être un collaborateur silencieux et précieux ? Une collaboratrice discrète et très utile ? - Oui ? - En ce cas, faites circuler cette feuille, et mieux encore, recopiez une fois, deux fois ou plus le présent appel avec chaque article, à la main ou à la machine. - Ne remettez de la main à la main vos copies qu'à ceux qui comme vous sont des amis sûrs, sinon, servez-vous de la poste. N'oubliez ni le Krand Brussel, ni la province flamande ou wallonne. Ne laissez pas surtout la chaîne se briser, arrêtant ainsi un rayon de propagande qui doit nécessairement s'étendre, et qui, - nous le savons - s'étend a travers tout le pays. Cela dépend de vous, Belges qui lisez ces lignes.!

Tout marche à souhait ! Courage ! VIVE LA BELGIQUE !

-:-:-:-:-:-:-

C.W.O.II BG 97 C.2.G.M.

N° 67 28 Février 1943

CHUT !!

Organe - sans but lucratif - d'une coopérative de résistance nationale totale, irréductible, mais prudente et silencieuse à la fois, pour minimiser les risques de...chute !

COMME DES CHIENS !

L'émotion est énorme dans tout le pays.

On enlève par milliers, hommes, femmes, d'au moins 18 ans. Et cela, malgré l'intervention du Roi prisonnier, malgré les doléances de tout l'Episopat belge, en foulant aux pieds, carrément, les lois de la guerre.

Depuis des mois, le bruit circulait que les barbares finiraient par arracher de leurs foyers, de leurs familles, des ouvriers et des ouvrières pour les astreindre aux travaux forcés en Allemagne. Depuis décembre, des rafles monstrueuses sont organisées. Ils prennent ce qui leur tombe sous la griffe, même des écoliers ! Pour quels buts ? Est-ce seulement pour assurer la main d'oeuvre qui fait défaut ? Les malheureux ne deviendront-ils pas des boucliers, demain; des soldats, après demain, - en tout cas des otages ? Qui sait ? Officiellement, les ordonnances allemandes des 6 mars et 6 octobre 1942, en venaient, après le travail volontaire, au travail obligatoire. Les Kochons ont commencé par affamer nos pauvres et braves ouvriers, pour les tenter ensuite avec leurs promesses trompeuses de primes et de hauts salaires. Aujourd'hui, c'est la baïonnette dans les reins qu'il faut partir.

Nous savons par les plaintes des hommes, par les lamentations des femmes, dont la Libre Belgique nous a rapporté les échos émouvants, ce que sont les travaux forcés dans un pays où la liberté n'est qu'un mythe...

Et quels travaux !

Nous avons connu déjà cet abominable régime. Le 7 Novembre 1916, le grand Cardinal Mercier trouvait des paroles indignées et vengeresses pour les jeter à la face de ceux qui avaient ordonné les déportations, devenues aujourd'hui de simples réquisitions de machines humaines. "La vérité toute nue, disait le Primat de Belgique, est que chaque ouvrier déporté pour l'Allemagne est un soldat de plus pour l'armée allemande. Il prend la place d'un ouvrier allemand dont on fera un soldat."

A présent, que la peur le prend aux entrailles, Hitler vide-t-il le pays pour diminuer la force combattive d'un peuple qui attend avec impatience l'heure de sa vengeance ? Vide-t-il le pays pour disséminer dans le Reich de la chair à mitraille aux endroits les plus menacés par la R.A.F. ? Vide-t-il le pays, dans l'espoir que les exilés iront écouter dans Berlin les scandaleuses harangues d'un Degrelle appelant aux armes pour l'Allemagne, les fils d'une Belgique deux fois violée en vingt cinq ans par ses amis ?

En l'occurrence, nous n'avons pas à dire à chacun ce qu'il a à faire, obéir ou désobéir, et en désobéissant, affronter les risques d'une décision que les circonstances ou la conscience patriotique commandent. Quoiqu'il en soit, nous demandons à ceux qui portent de se souvenir qu'ils sont Belges et qu'ils ont le devoir, une fois installés en Bochie, de démoraliser, avec un sourire narquois, les Boches de tout poil, en leur appre-

nant ce dont ils se doutent bien...un peu,qu'ils sont foutus,mais cette fois,pour de bon.

Quant à nous,revenant toujours à cette lumiere et à cette force qu'était le Cardinal Mercier,nous disons et nous répétons après lui : "Daigne la Providence inspirer à quiconque a une autorité,une parole,une plume,de se rallier autour de notre drapeau belge pour abolir l'esclavage européen"

A bons entendeurs,salut !

. . .

Nous protestons encore,mais cette fois contre la méthode inouie employée par les tortionnaires boches envers nos prisonniers politiques livrés à leur fureur.Cette méthode,la Kanaille impériale de l'autre guerre n'avait fait que l'esquisser en l'appliquant.Le Führer,ce Kaporal "généreux et magnanime" a en croire Laval et Degrelle,ses caudataires,vient de la porter à son maximum de férocité.

Arrêté,dépouillé,mis en cage et au secret,maltraité et interrogé,jugé et condamné à vie ou peut-être à mort,le soldat du front intérieur,le Belge vaillant,voit aujourd'hui,d'ordre d'Hitler,s'élever entre lui et le monde extérieur un mur d'acier et de morne silence.Sa mère,sa femme,ses parents,ses enfants,ses amis,ne savent plus où il est,s'il vit ou s'il n'est déjà plus.Et lui,suprême torture,ignore tout des siens.Déjà civilement rayé du livre des vivants,il ne peut plus recevoir même les vivres indispensables pour ne pas mourir. Rien !...

Et ça,c'est de la quintessence de barbarie.

Il existe dans le vocabulaire gothique et rocailleux des boches un mot qui n'a son équivalent dans aucun idiome,un mot qui fixe un trait de caractère,apanage exclusif du teuton: SCHADENFREUDE.Cela signifie joie de nuire,ou plus exactement,plaisir que procure la conscience de faire du mal à autrui. Il y a des gens qui éprouvent ce sentiment une fois dans leur vie,en passant,mais l'allemand,lui,est atteint d'une schadenfreude naturelle et chronique,si générale,si répandue,que la langue de Goëthe qui n'a pas de mot pour désigner délicatesse ou galanterie a dû en forger un afin d'exprimer cette satisfaction haineuse et malsaine que procure aux âmes basses et cruelles la vue du malheur d'autrui.

Cette perverse jouissance de la souffrance ainsi savourée,même chez un ami,on la retrouve jusque dans cette branche commercialisée et spéciale à l'Allemagne,des "bonnes farces recommandées pour bals,mariages,Kermess et fêtes de famille" comme s'exprime un Katalogue prussien. N'est-ce pas la blonde germanie,l'épaisse germanie,qui a inventé le poil à gratter et - avant les gaz asphyxiants - les boules puantes,entre autres saletés, dont elle inonde la planète...

Tout ce qui répugne,ravale,vexe,humilie,tout ce qui fait pleurer ou souffrir,si c'est "made in Germany" vous pouvez m'en croire,sous-entend la Schadenfreude.

Alors,vous comprenez comment à Andenne,par exemple,en 1914,des officiers avaient imaginé de placer sur le seuil de la salle où ils bouffaient,le cadavre d'un homme dont la veuve devait,pour les servir à table, enjamber - au milieu des rires - le cadavre sanglant de son mari...Schadenfreude...

Quand ces bougres préparent et réussissent un sale coup,ils exultent, mais la Schadenfreude est l'estampille spéciale de leur barbarie...

Pour ce que vous faites souffrir à nos chers prisonniers et à leurs proches,miserables,soyez maudits.

. . .

Donc,après avoir volé nos aliments,nos chevaux,nos autos et le reste, ramassé du matériel humain,voilà qu'il leur faut nos chiens !

Pour en faire quoi ? De la saucisse de Francfort ? non pas. Pour les lancer,chargés d'explosifs,contre les tanks qui sautent et les toutous aussi,ou encore pour déterrer les mines...etc.

Et voilà le crime ignoble de la Kultur et de l'ordre nouveau,qui est de traiter la personne humaine comme ils traitent les chiens.

Cri-Cri.